

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	101 (2005)
Artikel:	Archéologie et société au 1er siècle av. J.-C. dans une perspective laténienne : en guise d'introduction aux débats
Autor:	Jud, Peter / Kaenel, Gilbert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-836006

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Archéologie et société au 1^{er} siècle av. J.-C. dans une perspective laténienne: en guise d'introduction aux débats

Peter Jud, Gilbert Kaenel

En ouverture du colloque, une introduction générale a été présentée par les soussignés, qui abordaient le thème vu de La Tène en direction de l'époque romaine; elle était suivie par une introduction de deux collègues qui, à l'inverse, partaient de l'époque romaine pour remonter vers La Tène (Thomas Pauli et Peter Schwarz qui se sont exprimés ci-dessus dans leurs communications spécifiques). Cette brève contribution reprend donc, placée ici en guise d'introduction à la discussion, quelques réflexions et surtout les questionnements plus larges évoqués en début de colloque, et qui sont d'ailleurs toujours au centre des recherches.

On a en plus sommairement complété cette note par la mention des études achevées et/ou publiées au cours des deux années qui se sont écoulées depuis le colloque; signalons en particulier les actes d'une journée d'étude en 2000, parus en 2003, traitant du nord-est de la Gaule à La Tène finale, et ceux d'un colloque en 2001, parus en 2004, qui avait pour objet La Tène finale et le début de l'époque romaine entre pied des Alpes et Danube¹; on trouvera d'ailleurs dans ces ouvrages les contributions de certains des participants au colloque de Zurich. Une monographie consacrée au Mont Vully² nous dispense d'ajouter à ce volume le poster initialement prévu.

Questions de chronologie et d'occupation du territoire au 1^{er} s. av. J.-C.

L'utilisation d'un référentiel chronologique est bien évidemment la première question qui se pose, de laquelle dépendra l'interprétation des structures et des mobiliers archéologiques. Depuis un peu plus d'une décennie, le système adopté par la majorité des archéologues de la fin de La Tène, en Gaule au sens large, est celui qui a été développé et affiné en Gaule Belgique principalement, dans les environs de Trèves, au Luxembourg, mais aussi dans le Forez, en Auvergne, dans le Centre, le Bassin parisien, en France de l'Est et, dans une moindre mesure, en Allemagne du Sud³.

Aucune des contributions réunies dans ces actes ne présentant le cadre temporel laténien retenu, considéré comme acquis, il n'est peut-être pas inutile de résumer cette séquence, qui fait aujourd'hui largement l'unanimité⁴, à ±10 ans près...

Augustéen	
LT D2b	~50-20 av. J.-C.
LT D2a	~80-50 av. J.-C.
LT D1b	~120-80 av. J.-C.
LT D1a	~150-120 av. J.-C.

Les dernières synthèses consacrées en Suisse à l'âge du Fer, comme le volume SPM IV en 1999 (qui s'adresse, il est vrai, à un public plus large que le cercle restreint des spécialistes), font simplement apparaître ces subdivisions sans qu'elles soient argumentées ni mobilisées dans un discours qui, dans ce cas, reste à un niveau général⁵. Le colloque évoqué dans l'avant-propos, «D'Orgétoix à Tibère» en 1995 (publié en 1997), destiné aux spécialistes aussi bien de La Tène finale que du début de l'époque romaine, n'en parle tout simplement pas⁶, comme d'ailleurs la plupart des communications consacrées à la Suisse, de Berne à Rheinau, publiées dans ce volume. Quelles en sont les raisons?

- La tradition, d'une part, avec le recours confortable au modèle bâlois établi au début des années 1970 et qui, pour la Suisse, a constitué une référence incontournable durant quelque 2 décennies, soit la distinction d'un "Horizon Gasfabrik", qualifié de LT D1, situé en gros dans la première moitié du 1^{er} s. av. J.-C. (l'horizon des fibules de Nauheim par excellence), et un "Horizon Münsterhügel", qualifié de LT D2, dans les premières décennies de la seconde moitié du 1^{er} s. av. J.-C. La réalité, du moins l'interprétation actuelle est fort différente, compte tenu du vieillissement d'une bonne génération au moins apporté à la chronologie de La Tène finale et de la reconnaissance, désormais admise, de l'existence d'une phase LT D1b au Münsterhügel,

phase correspondant (pour schématiser) à l'horizon des fibules de Nauheim⁷.

- Le manque de données et d'ensembles stratifiés sur le Plateau suisse, bien sûr assortis de publications, et surtout la rareté des sépultures représentent un handicap de taille. A cet égard, les nécropoles de Lausanne-Vidy (fouillée en 1989-90) et de Berne-Reichenbachstrasse (fouillée en 1998-99)⁸, avec une prépondérance de sépultures féminines et d'enfants, permettent de mieux appréhender cette phase "pré-Nauheim", qualifiée de LT D1a et située en gros entre 150 et 120 av. J.-C.; caractérisée en particulier par de grandes fibules en fer de schéma La Tène finale, à ressort en arbalète, cette phase est d'ailleurs fort bien représentée à Bâle-Gasfabrik⁹.

Le site d'Yverdon-les-Bains constitue, en l'état, un référentiel incontournable pour le mobilier de La Tène finale en Suisse occidentale, surtout pour la céramique¹⁰, malgré la rareté d'éléments métalliques, en verre ou de monnaies, soit des types emblématiques des différentes phases de la période; c'est d'ailleurs également le cas à Genève¹¹. Zurich, à l'origine de ce colloque, a fait l'objet d'une analyse détaillée¹², alors qu'une synthèse générale consacrée à Berne-Engehalbinsel, site de référence et *oppidum* de première importance, reste à entreprendre. Quant au Mont Vully, avec son rempart et des occupations centrées sur La Tène D1b et D2a, soit entre 120 et 50 av. J.-C. environ, on se reportera à la récente monographie publiée¹³.

- De ces dernières remarques découlent, d'une part, la faiblesse de la définition de la phase La Tène D2, et la difficulté, d'autre part, devant laquelle se trouve très souvent l'archéologue qui cherche à distinguer LT D2a de LT D2b, distinction reposant fréquemment uniquement sur l'évolution quantitative des corpus de céramiques...

Au-delà des questions liées au phénomène de «proto-urbanisation» du territoire attribué aux Helvètes, de l'interprétation du rôle des *oppida* (encore très peu étudiés par l'archéologie en Suisse) ou des agglomérations de plus petite taille, que les fouilles préventives de ces dernières années ont enfin mis en évidence¹⁴, se pose la question d'une différence culturelle au sein

même de cette *civitas* des Helvètes, repérable notamment en recourrant au critère de l'introduction de nouveautés méditerranéennes: peut-on observer un «gradient» ouest-est, de la ville de Genève en Narbonnaise à ses voisines Lausanne, Yverdon-les-Bains, voire jusqu'à Berne (en passant nécessairement par Avenches, dont la contribution dans ce volume illustre l'importance dès la fin de La Tène)? Cela semble bien être le cas si l'on prend en compte les importations au 1^{er} s. av. J.-C. et en particulier dans la seconde moitié de ce siècle, après la Guerre des Gaules. Comment par exemple qualifier la première occupation des rives du Léman au centre de l'emplacement où se développera le *vicus* de *Lousonna* dès le milieu du 1^{er} s. av. J.-C.? A l'instar de Lyon, on se situe dans un registre «gallo-romain», augustéen précoce voire césarien, plus que «laténien», ce qui permettrait aussi d'expliquer dans ce cas le déficit de matériaux LT D2b sur le littoral lémanique...

Dans leur introduction, nos collègues avaient d'ailleurs bien posé la question de la relation entre les sources historiques et l'archéologie, en insistant sur le rôle des sites supposés résulter d'une création *ex nihilo* et du choix de leur emplacement topographique (Th. Pauli). De même, ces établissements «nouveaux», par qui sont-ils installés? Quel est le rôle du militaire (romain) dans leur genèse? Quels en sont les facteurs de nouveauté? (P. Schwarz). Autant de questions qui sont abordées dans les contributions et dans la discussion finale de ce colloque rapportée ci-dessous.

Einige Bemerkungen zum Verhältnis von Gesellschaft und Siedlungswesen bei den Helvetier im 1. Jh. v. Chr.

Dass die Siedlungsstruktur Rückschlüsse auf die hierarchische Struktur der Gesellschaft erlaubt, gehört zu den unumstrittenen Grundlagen der eisenzeitlichen Archäologie, und auch die umgekehrte Schlussfolgerung, dass die Siedlungslandschaft als Ausdruck der gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Verhältnissen zu sehen ist¹⁵, wird kaum jemand bestreiten¹⁶. Das Auftauchen gröserer Siedlungen in der späten Latènezeit (*vici*, *oppida*) wird aber meist nicht im Zusammenhang mit gesellschaftlichen Veränderungen diskutiert, sondern als

„Urbanisierungsprozess“ verstanden, als „universelles“ Phänomen der Siedlungsentwicklung, das unter ganz unterschiedlichen gesellschaftlichen Bedingungen ähnlich abläuft.

Die folgende Skizze möchte die wirtschaftlichen und sozialen Zustände bei den Helvetiern im späten 2. und 1. Jh. v. Chr. schildern und ihren möglichen Einfluss auf das Siedlungswesen untersuchen. Wir stützen uns dabei sowohl auf die schriftlichen Quellen wie auch auf archäologische Informationen und müssen natürlich oft auf die mit Sicherheit ähnlichen Verhältnisse im übrigen Gallien zurückgreifen.

Die *civitas* der Helvetier war im 1. Jh. v. Chr. im Schweizer Mittelland fest installiert, wir kennen auch ihr Territorium mit Ausnahme der Ostgrenze (ist Rheinau helvetisch?), nicht aber die innere territoriale Gliederung (*pagi*)¹⁷. Im 1. Jh. v. Chr. tritt uns diese *civitas* als „Adelsrepublik“ entgegen, die sich wahrscheinlich, wie bei vielen gallischen *civitates* belegbar, aus einer Königsherrschaft entwickelt hat („gallisch-westgermanische Revolution“¹⁸). Vielleicht spiegelt sich diese grundlegende gesellschaftliche Umwälzung in den archäologisch fassbaren Brüchen um die Mitte des 2. Jh. v. Chr.: die Aufgabe traditioneller Friedhöfe (Münsingen-Rain), der Wechsel der Bestattungssitten von der Körper- zur Brandbestattung (Lausanne-Vidy, Bern-Reichenbachstrasse) und das Ende einiger grosser Heiligtümer (La Tène) sprechen eine deutliche Sprache¹⁹.

Die verschiedenen Adelssippen sind untereinander und mit den „gewöhnlichen“ Helvetiern durch ein komplexes System persönlicher Verpflichtungen und Abhängigkeiten verbunden (Klientelwesen). Die Herrschaft der Elite basiert auf ihrer Kontrolle über die wesentlichen Ressourcen (Land, ev. auch Vieh, Rohstoffe), die Verkehrswege und das Kriegswesen. Die turbulenten Ereignisse vor dem gallischen Krieg zeigen uns, dass die verschiedene Adelsfraktionen der Helvetier noch nicht zu einem stabilen Gleichgewicht gefunden hatten und erbittert um die Vormachtstellung kämpften. Wir müssen also damit rechnen, dass innerhalb der helvetischen *civitas* verschiedene Interessen und Strategien im Spiel waren, die zu widersprüchlichen Entwicklungen und Brüchen im Siedlungswesen geführt haben können.

Die Entstehung der *oppida* wird oft in einen Zusammenhang mit dem Aufstieg der Aristokratie im Laufe des 2. Jh. v. Chr. gebracht, es bleibt aber zu bedenken, dass sich einzelne *oppida* offensichtlich aus Vorgängersiedlungen des 3. Jh. v. Chr. entwickelt haben (Bern-Enge).

Inwieweit sich die Siedlungseinheiten mit den gesellschaftlichen Gruppierungen deckten, wissen wir nicht. Die Einzelgehöfte (*privata aedificia*, „fermes indigènes“) waren wohl von einer sozialen Einheit, der „Familie“ bewohnt. Ob in den grösseren Siedlungseinheiten (*vici*, *oppida*) nur die Klientel eines bestimmten Chefs oder eine „gemischte“ Bevölkerung anzutreffen war, wissen wir nicht.

Die Aristokratie konnte ihren Wohnsitz offenbar in unterschiedlichen Siedlungstypen haben²⁰. In den im Grunde genommen föderativ aufgebauten tribalen Gesellschaften behielt ein Mitglied des Adels seinen Wohnsitz oft in seinem angestammten „chiefdom“, auch wenn er der Chef eines grösseren Verbandes wurde²¹. Die offenbar geringe Bedeutung von repräsentativen Wohnbauten und das weitgehende Fehlen von Prunkgräbern in der späten Latènezeit erschweren den archäologischen Nachweis von helvetischen Adelssitzen.

Die neuen grösseren Siedlungen entstanden kaum ohne Einverständnis der Aristokratie, und beim Bau der oft umfangreichen Befestigungsanlagen ist mit der Beteiligung der regionalen Bevölkerung zu rechnen, die ja auch vom militärischen Schutz durch diese Anlagen profitierte. Auch als Versammlungsorte waren manche Siedlungen (oder auch „leere“ Befestigungen) von regionaler Bedeutung²².

In den neuen Grossiedlungen finden sich zuweilen auch bedeutende Heiligtümer²³. Bei den Helvetiern dürften wir für das Tiefenau-Heiligtum auf der Berner Engehalbinsel mit seinen bedeutenden Waffenfunden sicher eine überregionale Bedeutung annehmen. Aber auch ausserhalb der Siedlungen ist mit zahlreichen Heiligtümern und Opferplätzen zu rechnen, die das Territorium der *civitas* als geistigen Raum gliederten und mit den Menschen verbanden²⁴. Diese religiöse Geographie dürfte auch bei der Standortwahl für Neugründungen eine bedeutende Rolle gespielt haben. In auffallend vielen Siedlungen des 2. und 1. Jh. v. Chr. gehören religiöse Befunde zu den frühesten Zeugnissen (Genf, Zürich, Avenches).

Der Grossteil der Bevölkerung lebte auch im 1. Jh. v. Chr. noch in Gehöften, die über das landwirtschaftlich genutzte Land verstreut waren²⁵. Ob die „Bauern“ eine Art Eigentumsrecht am Boden besassen, wissen wir nicht. Sicher handelte es sich dabei aber nicht um ein „freies Eigentum“ im modernen Sinn, und wir können davon ausgehen, dass die Aristokraten die Nutzung des Bodens auf irgend eine Weise kontrollierten²⁶. Der Nachweis von Parzellierungen belegt eine dauerhafte und stabile Organisation der landwirtschaftlich genutzten Böden²⁷. Die Herausbildung grösserer Siedlungen wird meist als Frucht eines wirtschaftlichen Fortschrittes gedeutet. Viele historische und ethnographische Untersuchungen zeigen aber, dass Zusammensiedlungen oft durch einen Mangel an landwirtschaftlich nutzbarem Boden ausgelöst werden²⁸. Sollten die Helvetier tatsächlich unter einer gewissen Überbevölkerung gelitten haben, wie bei Caesar angetönt²⁹, müsste sich dies auch in der Neubesiedlung von vorher ungenutztem Land niederschlagen³⁰.

Die Handwerker und Händler, die in der Spätlatènezeit zweifellos an Bedeutung gewonnen, wurden von Caesar nicht als politisch eigenständige Kraft wahrgenommen. Ihr Einfluss auf das Siedlungswesen kann trotzdem bedeutend gewesen sein, denn der Ort ihrer Niederlassung (wenn sie ihn frei wählen konnten) wird nicht mehr primär von der landwirtschaftlichen Bodennutzung, sondern eher von der Verkehrslage bestimmt.

In Gallien wurden die Zölle von der *civitates* erhoben oder verpachtet³¹ und wir dürfen annehmen, dass der Ausbau der Verkehrswege ebenso wie ihr Unterhalt und die Gewährleistung der Sicherheit zentral organisiert waren³².

Im westlichen Mittelland werden seit dem frühen 4. Jh. v. Chr. die Verkehrswege durch den Bau von Brücken gezielt ausgebaut. Bei den wichtigen Strassen kann ab dem 2. Jh. v. Chr. mit der zumindest abschnittsweise Anlage von Strassengräben und der Aufschotterung der Fahrbahnen gerechnet werden³³. Der Bau des Hafens von Genf um 120 v. Chr. ist offenbar der Auslöser für eine Neuausrichtung der Fernwege. Über Lausanne, Yverdon und Payerne führt die Rhone-Rhein-Donau-Verbindung neu durch das grosse Moos (Kallnach), um sich dann dem

Jurasüdfuss entlang Richtung *Vindonissa* fortzusetzen. Bern-Enge liegt abseits dieser Route, und die spätere Entwicklung dieser Siedlung bleibt weit hinter den „Gründungserwartungen“ zurück, die sich in den sehr aufwändigen Befestigungsanlagen manifestiert hatten. Entlang der neuen Hauptverbindung haben andere Standorte profitiert (Lausanne, Yverdon/Sermuz, Avenches).

Als Fazit können wir festhalten, dass die *civitas* der Helvetier und die traditionelle Sozialordnung, welche sie repräsentiert, trotz der divergierenden Interessen bis zur römischen Unterwerfung intakt bleibt. Die Bewohner der neuen, z.T. befestigten Siedlungen bildeten nach all unseren Informationen keine autonomen politischen Gemeinschaften („Bürgerschaft“), sondern dachten und handelten weiterhin primär als Mitglieder der *civitas*. Falls die Helvetier im Jahre 58 v. Chr. tatsächlich ihre Siedlungen niedergebrannt haben, wäre dies ein eindrückliches Beispiel für die Überordnung der *civitas* über die Autonomie der einzelnen Siedlungen. Das zähe Weiterleben der traditionellen Ordnung erweist sich als entscheidendes Hindernis einer echten Urbanisierung, die nur über die Auflösung der Stammesverbände und die Bildung neuer „Bürgerschaften“ erfolgen konnte³⁴.

Das *Oppidum*-Modell, das von einer echten Urbanisierung in der späten Latènezeit ausgeht, beruht auf einer Reihe von Prämissen: dass die grossen Siedlungen auch die zentralen Siedlungen sind, dass die zentralen Personen (der Gesellschaft) in diesen zentralen Siedlungen wohnen und das sich auch die zentralen Heiligtümer dort befinden. In einer konföderativen tribalen Gesellschaft wie bei den Helvetiern scheint eine dezentrale Organisation der „Landscape of Power“³⁵ aber wahrscheinlicher³⁶.

Dieser kurze und sicher unvollständige Überblick macht klar, dass wir ohne grundlegende Informationen über die sozialen und wirtschaftlichen Verhältnisse nicht in der Lage sein werden, die ausgesprochen dynamische Siedlungsentwicklung des 1. Jh. v. Chr. zu verstehen. Für die Archäologie der Helvetier stellen sich einige wichtige Fragen, die wenn möglich durch gezielte Forschungen beantwortet werden sollten:

- Wo sind die zentralen Heiligtümer des 1. Jh. v. Chr.?
- Wo sind die Wohnsitze der Aristokratie?
- Gibt es Veränderungen der landwirtschaftlich genutzten Flächen und der ländlichen Besiedlung?

Notes

1: Fichtl (dir.) 2003; Hüssen/Irlinger/Zanier (Hrsg.) 2004.

2: Kaenel/Curdy/Carrard 2004.

3: On se reportera aux travaux de J. Metzler (1995, précisés dans Metzler-Zens/Ménier et al. 1999, notamment fig. 347) et Rieckhoff (1995), qui se réfèrent en particulier aux publications déterminantes de A. Miron à propos de chronologie parues entre 1986 et 1991; voir aussi la synthèse d'A. Colin (1998). Pour le versant sud des Alpes, la révision apportée récemment par S. Martin-Kilcher (1998) à propos d'Ornavasso en particulier, permet de mettre en adéquation les phases chronologiques de part et d'autres des Alpes entre la fin du 2^e s. av. J.-C. et le début du 1^{er} s. de notre ère.

4: Voir note 3. Dans le Bade-Wurtemberg et en Bavière en particulier on reste en revanche très largement fidèle à une autre périodisation de La Tène finale, dans laquelle LT D1a correspond à l'horizon des fibules de Nauheim (notre LT D1b), alors qu'à LT D1b apparaissent les fibules de type Almgren 65 ou à coquille (notre LT D2a); c'est notamment le cas de la contribution de S. Sievers dans ce volume ou des travaux de G. Wieland (références dans Hüssen/Irlinger/Zanier (Hrsg.) 2004).

5: Müller/Kaenel/Lüscher 1999.

6: Curdy et al. 1997.

7: Cette terminologie n'est pas expressément utilisée dans ce volume; voir en revanche Jud 2003 et Deschler-Erb 2004.

8: Ces ensembles de plus de 30 sépultures chacun sont en cours d'étude; on trouvera une brève mention dans le dossier "Die Helvetier - Mythos und Realität", Archäologie in Deutschland, 3, 2003, 26-29.

9: Thèse de Peter Jud soutenue en 2004: P. Jud, Die Töpferin und der Schmied. Basel-Gasfabrik, Grabung 1989/5. Materialhefte zur Archäologie in Basel, 20 (à paraître en 2006).

10: Thèse de Caroline Brunetti soutenue à Lausanne en 2004: C. Brunetti, Recherches sur la période de La Tène finale en Suisse occidentale: L'apport des fouilles d'Yverdon-les-Bains entre 1990 et 1994, Cahiers d'archéologie romande (à paraître).

11: Thèse de Marc-André Haldimann soutenue à Lausanne en 2004: M.-A. Haldimann, De la céramique aux hommes: Etude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1^{er} millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.). Lausanne 2004 (à paraître).

12: Thèse de Margrit Balmer déposée à Berne au printemps 2005: M. Balmer, Der römische Vicus Turicum. Entwicklung und Funktionen einer Siedlung zwischen Alpenraum und Rheinprovinzen. I Spätlatène- bis frühe Kaiserzeit. Bern 2005.

13: Kaenel/Curdy/Carrard 2004, 220 ss.

14: Par exemple Pomy-Cuarny: Nuoffer/Menna 2001.

15: „Societies in Space“: Renfrew 1984, 23.

16: Gibson 1995, 116.

17: Jud/Kaenel 2002.

18: Dobesch 1993, 226.

19: Jud/Kaenel 2002.

20: Vercingetorix im *oppidum* Gergovia: Caesar BG VII 4,2; Ambiorix auf einem Gehöft mitten im Wald: Caesar BG VI 30,3.

21: Gibson 1995, 124.

22: Fichtl 2000, 121; Kaenel/Curdy/Carrard 2004, 227 ss.

23: Fichtl/Metzler/Sievers 2000.

24: Lambot 1993.

25: Marion/Blanquaert 2000.

26: Patterson 1995.

27: Mennessier-Jouannet/Buchsenschutz 1996; Buchsenschutz 1997.

28: Arnold 1985, 168 ss.

29: BG I 2,5

30: Krausse/Nakoinz 2000.

31: BG I 18,3.

32: Karl (im Druck).

33: Jud 2002.

34: Nijboer 1998.

35: Renfrew 1984, 23.

36: Gibson 1995, 117.

Bibliographie

Arnold 1988

D. A. Arnold, Ceramic theory and cultural process. Cambridge, 1988.

Arnold/Gibson 1995

B. Arnold, D. Blair Gibson (ed.), Celtic chiefdom, Celtic state. Cambridge, 1995.

Buchsenschutz 1997

O. Buchsenschutz, Réflexions sur les parcellaires de l'Âge du Fer en France septentrionale, in: La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes, XVII^{es} Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes. Antibes, 1997, 13-20.

Colin 1998

A. Colin, Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne. Documents d'archéologie française, 71. Paris, 1998.

Curdy et al. 1997

Ph. Curdy, L. Flutsch, G. Kaenel, P. Simon (ed.), 60 BC-15 AD: D'Orgétoix à Tibère. Colloque ARS, Porrentruy, 2/3 novembre 1995. Lausanne, 1997.

Dobesch 1993

G. Dobesch, Die Kelten in Österreich nach den ältesten Berichten der Antike. Wien-Köln-Weimar, 1993.

Deschler-Erb 2003

E. Deschler-Erb, Einige Bemerkungen zur Chronologie von Basel-Münsterhügel, in: Fichtl (dir.) 2003, 179-186.

Colloquium
Turicense

- Fichtl 2000**
S. Fichtl, *La ville celtique: Les oppida de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.* Paris, 2000.
- Fichtl/Metzler/Sievers 2000**
S. Fichtl, J. Metzler, S. Sievers, *Die Rolle der Heiligtümer im Urbanisierungsprozess*, in: V. Guichard, S. Sievers, O. H. Urban (dir.), *Les processus d'urbanisation de l'âge du Fer - Eisenzeitliche Urbanisierungsprozesse*, Actes du colloque de Glux-en-Glenne, 1998. Glux-en-Glenne, 2000, 179-185.
- Fichtl (dir.) 2003**
S. Fichtl (dir.), *Les oppida du Nord-Est de la Gaule à La Tène finale*; Actes de la journée d'étude, Nancy, 17-18 novembre 2000, in: *Archaeologia Mosellana*, 5, 2003, 7-238.
- Gibson 1995**
D. Blair Gibson, *Chiefdoms, confederacies, and statehood in: early Ireland*, in: *Arnold/Gibson 1995*, 116-128.
- Hüssen/Irlinger/Zanier 2004**
C.-M. Hüssen, W. Irlinger, W. Zanier (Hrsg.), *Spätlatènezeit und frühe römische Kaiserzeit zwischen Alpenrand und Donau, Akten des Kolloquiums in Ingolstadt am 11. und 12. Oktober 2001*. Bonn, 2004.
- Jud 2002**
P. Jud, *Latènezeitliche Brücken und Straßen der Westschweiz*, in: A. Lang, V. Salac (Hrsg.), *Fernkontakte in der Eisenzeit, Konferenz - Konference Liblice 2000*. Praha, 2002, 134-146.
- Jud 2003**
P. Jud, *Einige Bemerkungen zur Chronologie von Basel-Münsterhügel*, in: S. Fichtl, dir., *Les oppida du Nord-Est de la Gaule à La Tène finale*. *Archaeologia Mosellana*, 5, 2003, 179-186.
- Jud/Kaenel 2002**
P. Jud, G. Kaenel, *Helvètes et Rauriques: quelle emprise territoriale?* in: D. Garcia, F. Verdin (dir.), *Territoires celtiques*, Actes du colloque de Martigues 2000. Paris, 2002, 297-305.
- Kaenel/Curdy/Carrard 2004**
G. Kaenel, Ph. Curdy, F. Carrard, *L'oppidum du Mont Vully: Un bilan des recherches 1978-2003*. Archéologie fribourgeoise, 20, 2004.
- Karl (im Druck)**
R. Karl, *Achtung Gegenverkehr! Straßenbau, Straßenerhaltung, Straßenverkehrsordnung und Straßenstationen in der eisenzeitlichen Keltiké*, in: J. K. Koch, R. Rolle, U. Küster (Hrsg.), *Reiten und Fahren in der Vor- und Frühgeschichte*. (Hamburg, im Druck).
- Krausse/Nakoinz 2000**
D. Krausse, O. Nakoinz, *Binnenkolonisation und Zentralisation, Überlegungen zur latènezeitlichen Besiedlungs- und Bevölkerungsentwicklung im Mittelgebirgsraum nordwestlich der Mosel*, in: V. Guichard, S. Sievers, O. H. Urban (dir.), *Les processus d'urbanisation de l'âge du Fer - Eisenzeitliche Urbanisierungsprozesse*. Actes du colloque de Glux-en-Glenne 1998. Glux-en-Glenne, 2000, 127-140.
- Lambot 1993**
B. Lambot, *Habitats, nécropoles et organisation du territoire à La Tène finale en Champagne septentrionale*, in: *Le monde des morts, le monde des vivants en Gaule rurale*. Actes du colloque d'Orléans 1992. Tours, 1993, 121-151.
- Marion/Blancquaert 2000**
S. Marion, G. Blancquaert (éd.), *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*. Paris, 2000.
- Martin-Kilcher 1998**
S. Martin-Kilcher, *Gräber der späten Republik und der frühen Kaiserzeit am Lago Maggiore*, in: P. Fasold et al. Hrsg., *Tradition und Romanisierung. Xantener Berichte*, 7, 1998, 191-252.
- Mennessier/Jouannet/Buchsenschutz 1996**
C. Mennessier-Jouannet, O. Buchsenschutz, *Des "champs celtiques" aux systèmes de parcellaires protohistoriques*. in: G. Chouquer (dir.), *Les formes du paysage, t. II, Archéologie des parcellaires*. Paris, 1996, 111-125.
- Metzler 1995**
J. Metzler, *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg: zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frührömischen Zeit in Nordgallien*. Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 3. Luxembourg, 1995.
- Metzler-Zens/Méniel et al. 1999**
N et J. Metzler-Zens, P. Méniel, R. Bis, C. Gaeng, I. Villemeur, *Lamadelaine: une nécropole de l'oppidum du Titelberg*. Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 6. Luxembourg, 1999.
- Müller/Kaenel/Lüscher 1999**
F. Müller, G. Kaenel, G. Lüscher (éd.), *L'âge du Fer. SPM IV, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Age*. Bâle, 1999.
- Nijboer 1998**
A. J. Nijboer, *From household production to workshops; Archeological evidence for economic transformation, pre-monetary exchange and urbanisation in central Italy from 800 to 400 BC*. Groningen, 1998.
- Nuoffer/Menna 2001**
P. Nuoffer, F. Menna, *Le vallon de Pomy et Cuarny de l'âge du Bronze au haut Moyen Age*. Cahiers d'archéologie romande, 82, 2001.
- Patterson 1995**
N. T. Patterson, *Clans are not primordial: pre-Viking Irish society and the modelling of pre-Roman societies in northern Europe*, in: *Arnold/Gibson 1995*, 129-136.
- Renfrew 1984**
C. Renfrew, *Approaches to social archaeology*. Edinburgh, 1984.
- Rieckhoff 1995**
S. Rieckhoff, *Süddeutschland im Spannungsfeld von Kelten, Germanen und Römern: Studien zur Chronologie der Spätlatènezeit im südlichen Mitteleuropa*. Trierer Zeitschrift, Beiheft, 19, 1995.